



INTERVENTION 3 OCTOBRE 2017

SUJET : BUDGET RECTIFICATIF 2017 – POLITIQUE GÉNÉRALE

« Je voudrais débiter cette session par un suicide en direct. Ne vous réjouissez pas trop vite, il ne s'agit que d'un suicide électoral. En effet, j'ai choisi de vous parler d'Europe...et si j'en crois les déclarations des uns et des autres, la population entière serait angoissée à l'idée même que l'on prononce ce simple nom : Europe!

Ce soir, je vais vous livrer mon idée de l'Europe, indissociable de mon ambition pour ma Patrie. J'emploie le mot Patrie à dessein car il est chargé d'amour et de respect tant mon Europe à moi est l'addition de toutes les Patries qui la composent, c'est à dire l'addition des bonnes volontés de ceux qui l'ont inventée.

Car au-delà d'un continent, cette Europe est d'abord une volonté politique issue des grands carnages qui ont dévasté ses Nations au long du XXème siècle. Il en a fallu du courage à ces hommes de bonne volonté pour construire un avenir de Paix sur des millions de morts, sur un océan de larmes et de rancœur.

Ces Chefs d'Etat, s'ils n'avaient écouté que la peur, s'ils avaient marchandé leurs convictions contre quelques bulletins de vote, n'auraient pas imaginé la plus belle des machines : la machine à faire la Paix. Et de cette Paix sont nées les 30 glorieuses, période faste et heureuse dont nous sommes tous ici présents les heureux bénéficiaires. La voilà mon Europe, la vraie, la seule qui vaille. Car mon Europe, ce n'est pas celle, caricaturale jusqu'au ridicule, qui produit des textes parfois incompréhensibles ou inapplicables. Celle- là, je n'en veux pas ! Personne n'en veut ici ! Le Prince l'a clairement dit : nous n'intégrerons pas l'Union Européenne.

Ce que je défends, ce que nous devons vouloir, tous ensemble, c'est un accord, un simple accord avec l'esprit des Pères de l'Europe. Cet accord sera obligatoirement respectueux de nos particularités, toutes nos particularités. Pas un conseiller national ne votera autre chose, aujourd'hui ou dans 5 ans.

Certains ont peur, je les respecte.

Certains font peur : je les combats.

A nous d'expliquer, inlassablement, qu'un mauvais accord sera refusé mais qu'un bon accord aura des conséquences positives sur la vie de nos entreprises qui verront leurs marchés s'ouvrir, créant ainsi les conditions de notre prospérité économique. Un bon accord permettra à notre jeunesse de circuler librement pour étudier dans le cadre d'Erasmus ou bien d'intégrer plus facilement les plus grandes universités. Enfin, et c'est sans doute le plus important pour l'avenir, un bon accord renforcera ce qui n'a pas de prix à mes yeux; il renforcera notre Souveraineté.



En effet, nous serons alors reconnus comme un Etat à part entière, qui n'aura plus besoin du Grand Pays Voisin pour avancer librement dans tel ou tel domaine qu'il aura choisi.

De cet accord, s'il existe sous la forme que je viens d'évoquer, notre Principauté sortira grandie ; grandie et libre. Cette Souveraineté accrue sera le gage absolu de notre prospérité et de notre liberté car c'est nous, monégasques, aux côtés de notre Prince, qui déciderons de notre avenir.

Je parle ici pour mes 4 enfants.

Je parle ici en pensant à mon grand-père, Félix Grinda, combattant de la Grande Guerre, martyrisé comme tant d'autres à Verdun. Je me dis que s'il entendait nos querelles sur un sujet pareil, il ne comprendrait pas.

Sous les conditions exposées plus haut, je vous demande à tous de bien réfléchir et de ne pas nous jeter dans des divisions stériles. Notre Pays n'en a pas besoin, surtout en ce moment où l'Union derrière le Souverain est absolument nécessaire.

Soyons tous ensemble intransigeants sur nos valeurs et si ces valeurs sont respectées, alors, soyons sans crainte du bon côté de l'Histoire.

Je vous remercie pour votre attention. »

Jean-Louis Grinda